

**VISITES ET ÉTUDES**

DE S. A. I.

# **LE PRINCE NAPOLEÓN**

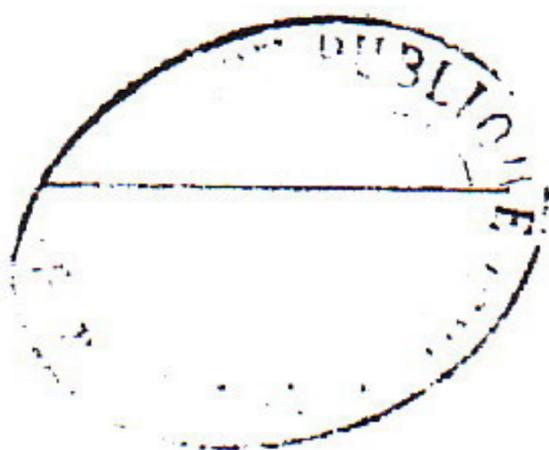
AL PALAIS DE L'INDUSTRIE

DE

**GUIDE PRATIQUE ET COMPLET**

**A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1855**

COMPRENANT LES VINGT-SEPT CLASSES DE L'INDUSTRIE



**PARIS**

**PERROTIN, LIBRAIRE-ÉDITEUR**

**RUE FONTAINE-MOLIÈRE, 41**

L'Éditeur se réserve tous droits de traduction et de reproduction.

**1855**

5 1855

tenir par les vaisseaux qui se rendent d'Europe en Amérique et réciproquement.

Diverses nations ont tenu à honneur de faire connaître leur état d'avancement sous ce rapport. La France, à leur tête, a exposé quelques-unes des magnifiques cartes des départements, au 80,000<sup>e</sup>, œuvre des officiers généraux supérieurs d'état-major. Une autre carte à la même échelle, représentant les environs de Rome, est d'une beauté remarquable. Enfin, une carte de la province de Constantine, au 400,000<sup>e</sup>, et une des environs d'Oran, au 100,000<sup>e</sup>, ont vivement attiré l'attention du Prince. Il en est de même de la carte de nivellement du Cher, œuvre de science et de patriotisme, et de celles qui sont exposées par les soins de M. le ministre de l'agriculture, du commerce et des travaux publics.

L'Angleterre a exhibé plusieurs feuilles de sa grande carte cadastrale, levée par les soins de l'*Ordnance survey office*, dont l'une est consacrée à un district de l'Irlande; l'autre, plus spécialement géologique, représente le pays de Galles, le Cornouailles et une partie du Devonshire.

La Prusse expose les belles cartes du professeur Kiepert, parmi lesquelles on remarque celle qu'il a consacrée à l'Asie Mineure; elle expose les atlas de géographie de Schropp, de Stieler, etc.

L'Autriche expose les cartes officielles de l'Institut impérial militaire de géographie et de la direction impériale de la statistique administrative, et celles du *Ferdinandeum*.

Enfin S. A. I. le prince royal de Suède et de Norwège a adressé une très-intéressante collection de cartes hypsométriques, industrielles et forestières, qui témoigne d'une connaissance approfondie des ressources du pays qu'il est appelé à gouverner un jour. La Suède a aussi des cartes intéressantes topographiques exposées par divers exposants.

Notons en passant la machine à compter d'un exposant de



Colmar, qui, en deux tours de manivelle, résout les calculs les plus complexes avec une grande économie de temps et beaucoup de sincérité dans les résultats, sans arriver cependant encore à la simplicité beaucoup plus scientifique de la règle logarithmique, ou règle à calcul, qui, peu volumineuse, portative, capable de résoudre les opérations rapides qu'on peut avoir à faire sur le terrain, nous paraît appelée aux plus rapides et aux plus fréquents usages, quelques jours suffisant pour apprendre à s'en servir ; et la balance monétaire de M. le baron Séguier, exécutée par l'un de nos premiers fabricants. Son Altesse Impériale s'est vivement intéressée à cette belle invention. On sait que cet appareil a pour but, étant données un grand nombre de pièces d'or, de les peser, et de les séparer en trois lots dans lesquelles viennent tomber respectivement celles qui ont le poids exact, et celles qui sont ou trop lourdes ou trop légères, soit dans les limites de la tolérance légale, soit dans les limites plus rapprochées. Une petite balance reçoit la pièce qui lui est amenée au moyen d'un canal alimenté lui-même par des pièces réunies en pile ; suivant que la balance reste en équilibre ou s'incline dans tel ou tel sens, des guides convenables sont déplacés, et lorsqu'une petite main de fer enlève la pièce du plateau et la pousse dans le conduit de distribution, ce conduit a pris déjà les dispositions nécessaires pour qu'elle soit reçue dans le réservoir convenable. Cet appareil était déjà très-intéressant lorsqu'il ne pesait qu'une pièce à la fois ; le perfectionnement actuel en pèse cinq, au moyen de cinq balances contiguës. M. Braudstrom, commissaire de la Suède, a montré au prince une machine à calculer, stéréotypant elle-même les résultats, d'un mécanisme très-ingénieux.

Son Altesse Impériale a continué sa visite par l'examen des balances données par le congrès américain à notre Conservatoire impérial des arts et métiers, et qui sont, sans contredit, les plus belles de l'Exposition : degré de précision surprenant,